

Rolex Learning Center, Lausanne

Projet : SANAA – Sejima and Nishizawa and Associates

La topographie du lieu et l'architecture, la fluidité des espaces et des rapports forment une géographie à trois dimensions, fondée sur une nouvelle approche de l'étude et de nouveaux modes d'interaction.

Inauguré en février de cette année dans le campus de l'École Polytechnique fédérale de Lausanne, le Rolex Learning Center représente un centre international d'études, de recherche, d'enseignement et de culture innovant, ouvert aux étudiants et au public. Sur une surface unique de 20.000 m² se trouvent une bibliothèque de plus de 500.000 ouvrages parmi les collections scientifiques européennes les plus importantes, une bibliothèque multimédia de plus de 10.000 revues en format numérique et 17.000 e-books, un centre de recherche et de développement sur les technologies liées à l'étude, des espaces publics parmi lesquels un amphithéâtre ayant une capacité de 600 places, un cybercafé, une cafétéria et un restaurant.

Son architecture, signée par l'agence japonaise SANAA, reflète une vision innovante d'un programme multifonctionnel de transmission du savoir, fondé sur de nouvelles méthodes d'étude et d'interaction entre étudiants de différentes disciplines. L'édifice est conçu comme un grand espace unique où nous avons incorporé des patios et une topographie particulière afin de séparer les différentes zones qui toutefois sont reliées entre elles.

Le grand espace unique forme des vagues ; il se crée ainsi des espaces libres permettant de marcher jusqu'au centre de l'édifice, où nous avons réalisé l'entrée principale. Vu d'en haut, l'ensemble présente un plan rectangulaire, mais à partir du niveau de la rue, il révèle une dimension organique ; le sol et la couverture se soulèvent en parallèle d'une façon souple ; une structure portante discrète libère un passage de chaque côté de l'édifice, conduisant vers le hall principal. La définition des espaces intérieurs révèle une dimension topographique et architecturale tout à fait nouvelle, réélaborant les notions de seuil, de mur et de systèmes de distribution. L'ondulation du sol forme des collines, des vallées et des plateaux. Les escaliers ont fait place à des pentes douces et des terrasses. Chaque zone d'activité est nettement délimitée sans besoin d'être séparée par un mur. "L'édifice a des qualités aussi bien architecturales que topographiques et vit de différentes expériences. Entrer ou sortir d'une pièce, ou étudier devant un bureau pourrait être une expérience architecturale. Mais se croiser le long d'une pente ou prendre un ascenseur incliné comme un funiculaire est plus proche de l'expérience que l'on aurait sur une colline ou en plein air". La géographie artificielle du site permet en outre d'isoler les zones de silence, les lieux les plus intimes le long des collines et des pentes au lieu de les reléguer dans des pièces fermées et séparées.

Quatorze patios aux formes et dimensions variables s'inscrivent dans la topographie de l'espace interne ; c'est un espace social qui offre un lien visuel avec l'extérieur et constitue un élément répondant à la caractérisation de l'édifice. La complexité technique et structurelle de l'édifice est un autre élément d'une portée innovante remarquable. La définition des coques en béton des enveloppes externes pliées selon trois dimensions, la topographie tridimensionnelle, le système de façades en mesure d'absorber aussi bien les mouvements de tassement de l'enveloppe en béton que les tolérances de la construction sont parmi les principaux défis liés à la



Hisao Suzuki



Grande attente pour le LaM

Le 25 septembre, le Musée d'art moderne Lille Métropole (LaM) à Villeneuve d'Ascq inaugurer sa nouvelle saison culturelle entièrement rénové, après plus de quatre ans de travaux. Ouvert en 1983 dans un bâtiment signé par Roland Simounet, le Musée a été agrandi par Manuelle Gautrand. Inséré dans un parc de sculptures, le LaM orchestre naturellement une déambulation entre extérieur et intérieur et permet une appréhension des oeuvres d'art à hauteur d'oeil, initiant un rapport d'intimité entre les oeuvres et les visiteurs.

Avec une surface de 4.000 mq, le LaM accueille aujourd'hui plus de 4 500 oeuvres, mais aussi une bibliothèque publique et son centre de recherche, un auditorium et un café-restaurant.

Le Musée présentera simultanément trois collections exceptionnelles : art moderne, art contemporain et art brut. De chefs-d'oeuvre cubistes de Georges Braque, Henri Laurens ou Pablo Picasso, ainsi que des ensembles significatifs d'oeuvres de Fernand Léger, Joan Miró et Amedeo Modigliani faisant partie de la donation Geneviève et Jean Masurel.

Le Fauvisme, le Surréalisme, l'École de Montparnasse, l'École de Paris, l'Art naïf et les artistes du Nord de la France y sont également représentés.

Constituée au fil des ans, la collection d'art contemporain rassemble des oeuvres d'artistes français et étrangers tels que Lewis Baltz, Christian Boltanski, Daniel Buren, Allan McCollum, Annette Messager, Dennis Oppenheim, Pierre Soulages ou Jacques Villeglé, enrichies en 1999 de la plus importante collection d'art brut en France, issue de la donation faite par l'association L'Aracine, ce qui a nécessité la rénovation du Musée et la construction de son extension.

"Habiter poétiquement le monde" est l'exposition qui accompagnera la réouverture du Musée. Transversale aux collections, cette exposition, présentée jusqu'au 30 janvier, est conçue comme une promenade à travers les différents espaces du Musée (salles d'exposition, auditorium, parc, site Internet) mettant en avant la façon dont des artistes, mais aussi des écrivains et cinéastes, peuvent habiter poétiquement le monde.



Sentiers de la sculpture

Le Polo Club de Saint-Tropez ouvre jusqu'au 30 septembre ses espaces extérieurs à l'art contemporain accueillant l'exposition "Les sentiers de la Sculpture". La grande diversité en matière d'installations plastiques et de sculptures des artistes présentés exprime différentes positions et réflexions sur la place de l'homme par rapport à son environnement naturel et social.

Emblématiques de cet approche, *Les arbres brûlés miroir* proposé par l'artiste Philippe Pastor témoignent de la destruction de la forêt de la Garde Freinet (Massif des Maures, Var) dévastée durant l'été 2003 par des incendies.

Au-delà des arbres miroir l'artiste expose des toiles de la série "Le ciel regarde la terre", qui évoluent avec le climat qui les transforment.

Autres artistes présentés : Célia Gouveiac, Marion Burkle, Florence Jacquesson, Tassous, Bernanrd Reyboz, Jacky Coville, Alain Boullet, Nicolas Lavarenne, Jean-Yves Lechevallier, Bruno Lucchi, Manser, Ali Ben Massaoud et Bernard Conforti.



Ci-dessus, le nouveau Musée d'art moderne Lille Métropole (LaM) à Villeneuve d'Ascq conçu par Manuelle Gautrand et qui sera ouvert au public le 25 septembre.

A gauche, Philippe Pastor, *Arbres brûlés "miroirs"*, 2008.